

## « *C'est à un travail de lucidité responsable que Jésus nous invite* »

textes du jour : - Is 49, 14-15

- 1 Co 4, 1-15

- Mt 6, 24-34

Au cœur du texte de l'évangile d'aujourd'hui il y a un mot qui en donne la clef : le verbe **“valoir”**. « *La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture ... Ne valez-vous pas plus que les oiseaux du ciel ?* ». Quelles sont donc nos valeurs, non pas en théorie, mais ces “valeurs” en fonction desquelles nous organisons concrètement notre façon de vivre ? Jésus dénonce fortement une idole qui nous maîtrise plus souvent que nous ne la maîtrisons. Il la nomme “Mammon” ce que l'on traduit habituellement par “l'Argent”. Mais en fait “Mammon” représente tout ce que l'on cherche à avoir, à posséder : l'argent, et aussi tout ce que l'argent peut acheter. Avoir des choses devient un idéal, et si ces choses permettent de paraître important (la plus belle montre, la plus grosse voiture, la plus somptueuse maison, ...) on vit selon la même logique que la cour de Salomon dont la splendeur et le luxe ont conduit le royaume à la division et à la guerre civile. Cette logique là exclut automatiquement toute recherche de fraternité. **Nous ne pouvons vivre en vérité ni l'amour du prochain, ni le refus de “tuer l'autre” tout en nous faisant les complices de toute une organisation sociale et économique dont la valeur suprême est l'accumulation rapide de richesses.** On voit trop bien actuellement les risques de destruction de vies personnelles et de sociétés entières par un tel système.

Jésus, pour autant, fait-il l'éloge d'une manière de vivre insouciant, imprévoyante, genre hippie des années 70 ou caricature de Saint François d'Assise en naïf irresponsable ? Non, il faut bien rechercher de quoi manger, boire, se loger, s'habiller, tout comme le font “les païens” c'est-à-dire tout le monde. La différence - et elle n'est pas mince ! - apparaît quand Jésus dit : « *Ne vous faites pas tant de souci !* » c'est-à-dire **“ne vous trompez pas de priorité”**. Ce n'est pas de vos possessions que vous viendra la vraie sécurité car la vie et la mort sont imprévisibles. Mais souvenez-vous de ceci : **quelqu'un se fait du souci pour vous car il sait ce dont vous avez besoin. C'est votre Père des cieux** dont le prophète Isaïe dit (1<sup>ère</sup> lecture) qu'il a un cœur de mère et qu'il ne risque pas d'oublier *“son petit enfant, le fruit chéri de ses entrailles”*. Pour un disciple de Jésus il y a une sécurité autre que celle des portes blindées et des systèmes de vidéo-surveillance. **La vraie sécurité est celle qui s'enracine dans la confiance** même si nous sommes toujours des “hommes de peu de foi”. C'est pourquoi la recherche du Royaume de Dieu et de sa justice est première. **Dans ce Royaume de Dieu**, à l'opposé du royaume de Salomon, ce n'est pas l'accumulation de richesses **qui dissipe le souci du lendemain**, mais **c'est le partage fraternel**.

Dans dix jours nous entrerons en Carême. Benoît XVI vient de rappeler que « *l'idolâtrie des biens nous sépare des autres et vide la personne humaine en la trompant* ». Il écrit aussi : « *l'avidité de la possession engendre la violence et la mort* ». **Il s'agit donc pour chacun de s'interroger sur ses valeurs.** Quel maître ai-je choisi de servir : Dieu ou Mammon ? **Concrètement de quoi vais-je me priver, me passer, pour partager davantage ? C'est à un travail de lucidité responsable que Jésus nous invite.** Mais “à chaque jour suffit sa peine” : ne passons pas de l'inconscience à la culpabilisation permanente. Comme l'écrit Saint Paul (2<sup>ème</sup> lecture) : « *Le seul qui puisse nous juger, ce n'est pas nous-mêmes, c'est le Seigneur* », et **il continuera de prendre soin de nous, à sa manière.**

---